

# Monsieur Fifty-Fifty

**Rabah quitte les bancs de l'école très jeune. Son père, docker de son époque, n'arrivait plus à subvenir aux besoins de sa famille qui se composait de deux petites filles en bas âge et de Rabah, l'aîné, qui avait tout juste 12 ans. La tâche d'épauler le papa revenait au garçon, et c'est cette rage de les sortir de la misère qui va pousser le jeune adolescent à agir dans le seul but de rapporter de l'argent.**

Photo : DR

**A**u début pas très sûr de lui, il va prendre comme premier associé Kamel, un voisin et camarade de jeux. Ils vont s'improviser vendeurs de glaces. Dans le temps, la fabrication de la glace ne demandait l'apport d'aucune machine, il suffisait d'avoir un seau métallique un peu conique, un bidon d'olives vide circulaire et de circonférence plus petite que le seau et une cuillère à soupe. Pour les ingrédients, il fallait, juste une barre de glace que l'on découpait en morceaux, de l'eau, du sucre, du sirop, des citrons, du sel et si l'on veut obtenir de la crème glacée on ajoute du lait. Quant au processus de fabrication, c'est un jeu d'enfant, le récipient le plus petit contenant le mélange des éléments qui vont devenir de la glace va être introduit dans le grand.

Tout autour du récipient cylindrique on mettait de la glace et du sel, on le faisait tourner rapidement puis à l'aide de la cuillère, on raclait la mince couche de glace qui se formait sur les parois, et au bout d'une demi-heure, on obtenait de la glace prête à être vendue dans des verres de différents calibres. Bien évidemment, les prix n'étaient pas les mêmes. Les bénéfices récoltés sont partagés entre nos deux jeunes businessmen en herbe, fifty-fifty.

Ils vont se lancer dans d'autres affaires lucratives. En été, ils achètent deux à trois caisses de sardines qu'ils écoulent à la criée dans les quartiers populaires. Et pendant le mois de Ramadhan ils installent une table sur un trottoir à l'entrée de leur cité et deviennent vendeurs de gâteaux orien-

taux, cigarettes et autres produits ramadaniques. Le deuxième associé de Rabah n'est autre que le projectionniste du cinéma le plus populaire de la ville. Il le contacte et lui fait la proposition suivante : « Si tu souhaites arrondir tes fins de mois, on peut faire du business ensemble. »

Curieux et intéressé par ce gringalet qui avait l'air sûr de lui, il lui demande en quoi consistait cette association. Il lui suffisait de lui procurer avant l'ouverture de la caisse 10 à 15 billets à chaque fois qu'un film risquait d'effrayer complètement rapidement. Quant à lui, il se chargerait de leur vente au marché noir, et les bénéfices réalisés seront partagés fifty-fifty. Une affaire loin d'être très honnête mais qui va leur rapporter gros.

Il arrive à notre jeune homme d'affaires de gagner plus d'argent que son paternel qui trime comme un damné sur les bords des quais à longueur de journée pour quelques sous.

A 18 ans, c'est du côté des hangars d'une société nationale spécialisée dans la vente de matériaux de construction qu'il va mettre du beurre dans ses épinars. Il propose aux camionneurs ses services pour le chargement et le déchargement de leurs camions, il négocie le prix ardemment avec les

chauffeurs, puis connaissant un café en ville où traînent tous les manœuvres à la recherche d'un travail journalier, il recrute le nombre d'hommes qu'il souhaite, leur propose une somme inférieure à celle qu'il va encaisser et lorsque le boulot est terminé, tel un patron, il rémunère ses employés qui repartent satisfaits sans savoir que leur boss a, lui aussi, gagné sa journée sans se fatiguer ni se salir.

Un peu plus âgé, une rondelette somme d'argent en poche, il va se lancer dans le trabendo. El-Eulma, Tadjenanet vont devenir ses destinations favorites pour les achats de toutes sortes de marchandises, vêtements, chaussures, téléphones et autres produits vendables.

Avec l'argent amassé, il va d'abord offrir un mariage somptueux à chacune de ses sœurs, puis convolera à son tour et deviendra père de famille. Son père, à la retraite depuis belle lurette, n'a plus à se soucier des dépenses familiales, Rabah payera aussi un voyage à La Mecque à ses parents qui deviendront hadjis grâce à ce fils prodige et généreux. Dur en affaire, il ne se laisse jamais marcher sur les pieds.

**Par Belaïd Mokhtar, un lecteur**

Des témoins racontent qu'un jour où il était dans un bar afin de prendre une petite pause bien méritée et siroter quelques bières, il écoutait d'une oreille discrète les fanfaronnades d'un malabar qui prétendait avoir terrassé deux colosses lors d'une rixe, qu'il n'était pas bon de se fricoter à lui, qu'on le surnomme la castagne et qu'il cogne sur tout ce qui bouge lorsque il est en colère.

Croyant avoir terrorisé l'ensemble des présents, il s'approche de Rabah et le somme de lui payer une bière.

Rabah répondit

- Monsieur, je ne vous connais pas, vous ne faites partie ni de mes amis ni de mes fréquentations donc je n'ai aucune raison de vous payer à boire.

Le colosse voulant terrifier celui qu'il considérait comme une proie facile à intimider ajouta :

- Tu vas vite sortir tes biffetons si tu veux retourner chez toi avec l'ensemble de tes dents, minus.

Devant l'air menaçant du belligérant, Rabah se lève, se présente bien en face de son adversaire et sans attendre lui donne un coup de poing en plein visage. Il a fallu deux seaux d'eau pour que le loubard de quartier reprenne ses esprits. C'est sans ajouter un mot et en titubant qu'il quitte les lieux sous les rires et les moqueries des clients.

Aujourd'hui, Rabah, assagi, a construit une magnifique bâtisse, ouvert un commerce et ne rêve plus que d'aller à son tour à La Mecque accomplir le pèlerinage comme ses parents. ■

**A 18 ANS, C'EST DU CÔTÉ DES HANGARS D'UNE SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION QUE RABAH VA METTRE DU BEURRE DANS SES ÉPINARDS.**

**A nos lecteurs**

Cette page est la vôtre. Si vous avez été témoin de faits qui vous ont paru hors du commun, de situations heureuses ou malheureuses, si vous connaissez des personnes qui mènent une vie peu ordinaire, profitez de cet espace que nous vous offrons pour vous exprimer. Partagez-les avec nos lecteurs.

Cette richesse d'expériences que vous allez leur conter les rendra, sans nul doute, un peu plus forts pour affronter avec courage la vie. Alors, à vos plumes !

